

CRONICQUE DE LA MAISON DE BEAUJEU.

(Fault noter qu'en ce livre n'y a commencement ny fin.)

..... Revint (Guichard III) en son pays de Beaujolloys, avec grandes richesses, en lan mil deux cens et dix ; et en passant, a son retour, par le saint lieu de Assize, ouyt les nouvelles de monsieur saint Francoys, lors vivant et preschant, auquel il demanda certain nombre de religieux pour emmener en son pays de Beaujolloys. Monsieur saint Francoys luy en octroya trois freres mineurs, devoz, pauvres et simples ; lesquelz apres qu'il les eust amenes a son chasteau de Poilly, les recommanda a madame Sybille de Flandres, sa loyalle espouse, laquelle leur ordonna une petite maison prez de Vernez en allant a Morgon, et depuys furent mis a Villefranche en Beaujolloys, ou ils sont de present. Et en furent lesdits Guichard et dame Sybille fondateurs et aucteurs comme appert par un epitaphe plaque au cœur de leur dit couvent, a Villefranche, estant a la main senestre en entrant, don la teneur sensuy (1).

Ledit Guichard moureust en Angleterre, ou il avoit este envoye en ambassade de par le Roy de France, en lan mil deux cens seize ; et furent ses ossemens apportez en son pays de Beaujolloys, et en fut ensepulture une partie à Clugny, au tombeau de Humbert, son pere, fils de Humbert, fondateur de Belleville, au pourchas de madame Sybille sa femme, et lautre partie à Belleville, en l'esglise Notre-Dame dudit lieu. Et apres le decez dudit Guichard, ladite dame Sybille acheva de fonder et edifier l'esglise des Cordelliers de Villefranche, pour la grande devotion et cordialle amour quelle avoit tousiours heu et avoit à monsieur saint Francoys, fon-

(1) Le chroniqueur ne rapporte pas cette inscription ou épitaphe. Nous avons été assez heureux pour en découvrir une transcription officielle.